

La vie sur les épaves

Une épave qui vient de sombrer est très vite colonisée par la flore et la faune sous-marines. Les premiers à s'installer sont les poissons. Murènes, mérus et poisson-cochers pénètrent dans la coque éventrée. Les langoustes, les pieuvres, les crabes et les oursins s'installent dans les logements vacants. La faune fixée, qui a besoin d'un support où s'accrocher, s'installe peu à peu sur la carcasse du navire. Au fil des ans, l'épave se pare de couleurs flamboyantes et retrouve au fond de l'eau une seconde vie.

Un îlot de vie

L'eau du lagon est très claire. On distingue de loin la silhouette sombre de l'épave. Les plongeurs s'approchent. Le navire, couché sur le flanc, semble avoir attiré toute la vie alentour. Des dizaines de gros poissons argentés appelés carangues nagent au-dessus du pont. Des bancs d'alevins minuscules se fauillent sous les bastingages. Un couple de poissons-papillons butine les coraux mous accrochés aux structures. Cette énorme masse de métal sert de demeure à des centaines d'animaux marins.

Les premiers envahisseurs

Quelques heures après le naufrage, quand le tumulte s'apaise, les poissons viennent inspecter la carcasse engloutie. Ils sont d'abord poussés par la curiosité. Puis par l'intérêt. Pour tous les animaux qui vivent dans un terrier ou une grotte, l'épave est une aubaine. Le congre et la murène se cachent dans un trou pour chasser à l'affût. Le poisson-perroquet et le mérus y trouvent un abri pour dormir. Les crabes et les pieuvres y cherchent une protection contre les prédateurs. Et bientôt, les luttes pour le territoire commencent entre voisins...

Animaux fixés

Les éponges, les coraux, les gorgones font partie de la faune marine qui vit fixée sur un support rigide. Pour se reproduire, ils libèrent du sperme et des ovules dans l'eau. Après la fécondation, l'oeuf se transforme en une petite larve nageuse. Cette larve trouve un endroit où s'attacher. Puis elle se métamorphose pour donner l'animal adulte. Lorsqu'un bateau coule, il fournit un support idéal pour ces petites larves. En quelques années, l'épave se pare d'un foisonnement somptueux de coraux mous, d'éponges et de madréporaires.

Epaves au service de la science

L'évaluation de la croissance du récif et de la variété des espèces qui s'y installent au cours du temps est difficile. D'où l'intérêt particulier d'une épave récente. En effet, si on connaît la date précise à laquelle elle a sombré, on peut évaluer la vitesse de croissance des coraux qui s'accrochent sur la coque. On peut aussi recenser le nombre d'espèces différentes qui se sont installées sur les structures depuis le naufrage. Pour une épave coulée pendant la Seconde Guerre mondiale, on obtient un modèle de colonisation d'un récif sur 50 ans.

Risques pour l'environnement

Havres de vie, les épaves présentent cependant des risques pour l'environnement. Les navires transportaient des substances toxiques ou des explosifs. Si l'épave est récente, le carburant stocké dans ses réservoirs va se déverser en mer. Jean-Michel Cousteau explore un cargo, coulé pendant la dernière guerre. Il aperçoit une nappe de pétrole au plafond. Sortant de l'épave, il observe un petit nuage de gouttelettes noires qui remonte vers la surface. L'épave continue à polluer 50 ans après avoir sombré !